

LA CHAUSSÉE ROMAINE ARLON-TONGRES À ANLIER

Au cours des années 1981 et 1982, une coupe fut effectuée dans la voie antique reliant Arlon à Tongres, en contrebas et vers le nord du site romain de la *Corne du Bois des Pendus*.

La réalisation de la voie dans cette zone très humide à cause des fanges de la Mertzelt qui s'étendent au nord de l'établissement routier, a requis un soin particulier pour assurer une parfaite stabilité à la route.

Le terrain où devait passer la voie fut nettoyé jusqu'à la roche dure, constituée par le schiste qui à cet endroit forme une large cuvette de 11,5 m de largeur et 1 m de profondeur (fig. 24).



Fig. 24. Coupe de la chaussée romaine Arlon-Tongres.

Cette base désormais stable fut remplie d'une argile grise provenant d'un ruisseau tout proche, tassée et soutenue en différents endroits par des bancs de pierrailles ou des plaques de schiste. Une autre couche d'argile beige très fine, très compacte et fortement damée fut ensuite amenée. Sur la surface supérieure de cette strate, quatre petits fossés furent marqués sur une profondeur de 5 à 15 cm afin de supporter plus efficacement l'assise suivante. Cette dernière est constituée par une couche d'argile brune et de petits cailloux étalés en fines strates successives sur une épaisseur allant de 20 à 60 cm. Enfin, un lit d'argile dure et assez homogène, contenant un peu de gravier, recouvrait le noyau de la route.

Il n'y avait plus de vestiges d'un revêtement supérieur en pierre qui pourtant dut exister ; des pierres ont été récupérées à plusieurs reprises sur le tracé de la voie. Un seul fossé, du côté est, fut repéré à un mètre de l'extrémité de la chaussée.

M.-H. CORBIAU